

M. Malinvaud fait, au nom de M. Dumée et au sien, la communication suivante :

UN VICIA NOUVEAU POUR LA FLORE FRANÇAISE ;
par MM. Paul DUMÉE et Ernest MALINVAUD.

1° Le *Vicia pannonica* type dans Seine-et-Marne.

La variété à fleurs purpurines (*Vicia purpurascens* DC.) du *V. pannonica* Crantz était depuis longtemps connue dans le midi et le centre de la France, et même aux environs de Paris; mais la forme typique de l'espèce, à corolle plus ou moins jaune, paraissait étrangère à notre flore (1). Elle lui est aujourd'hui acquise, grâce à la découverte qui en a été faite, au commencement de juin, à Esbly, près de Meaux, dans une friche herbeuse où elle était abondante. Quoique probablement elle n'y soit que subsponnée, comme d'ailleurs la variété *purpurascens* (au moins pour le centre et le nord de la France), il était intéressant de constater pour la première fois la présence du type dans notre pays.

Le *V. pannonica* d'Esbly offrait les caractères essentiels assignés à cette espèce, sauf en un point, de faible importance il est vrai d'après l'adage « *Nimum ne crede colori* » : la coloration des parties jaunes de la corolle, dans notre plante, rappelait plutôt celle des fleurs du *Vicia lutea* que la nuance claire indiquée par les termes *Flores albidæ vel ochroleucæ*, employés par les floristes pour le *V. pannonica*. Cette observation, rapprochée du fait que le type de l'espèce de Crantz n'avait pas encore été signalé en France, fit naître dans notre esprit le soupçon d'un croisement possible entre les *Vicia purpurascens* et *lutea*. Mais, après avoir vainement cherché à Esbly les parents présumés et trouvant, par contre, des graines parfaitement mûres sur les pieds les plus avancés, nous avons finalement écarté toute hypothèse d'hybridation.

Boissier (*Fl. Or.* II, 569) a très justement, selon nous, réuni les

(1) La *Flore de France* de Grenier-Godron (I, 464) attribue au *Vicia pannonica* des « fleurs purpurines veinées, chez nous jamais jaunes ». M. Rouy (*Fl. de Fr.* V, 224) dit, au sujet de la forme type : « non encore rencontrée en France. »

Vicia pannonica et *hybrida* dans une subdivision ne comprenant que ces deux espèces voisines. D'autres auteurs, notamment Grenier et Godron (*Fl. Fr.* I, 462-464), par une disposition moins conforme aux affinités naturelles, ont rangé ces deux *Vicia* dans des sections différentes et les ont séparés par d'autres espèces n'ayant avec les précédentes que des rapports assez éloignés.

2° Une erreur d'attribution.

La recherche de la description princeps du *Vicia pannonica* nous a permis de relever une erreur de paternité vraiment inexplicable et dont la grande majorité des floristes se partagent la responsabilité. Grenier-Godron (*Fl. Fr.* I, 464), Cosson et Germain (*Fl. env. Paris*, 176), Boreau (*Fl. centr.*, éd. 3, II, 174, en note), d'autre part Boissier (*Fl. Or.* II, 569), De Candolle (*Prodr.* II, 364), J. Koch (*Syn.*, ed. 3, 169), etc., attribuent à Jacquin, dont l'ouvrage cité (*Fl. austr.*, tab. 34) est de 1773, la création du *V. pannonica*, déjà nommé et défini par Crantz (*Stirp. austr.*, fasc. V, p. 393) dès 1769. Cette erreur est d'autant plus singulière que Jacquin, qui avait précisément confondu, dans son *Enumeratio* de 1762, le futur *V. pannonica* avec le *V. lutea* L., reconnaît très loyalement, dans son *Flora austriaca* de 1779, Crantz comme l'auteur de l'espèce nouvelle et ajoute dans la synonymie de celle-ci : « *Vicia lutea* Jacq. *Enum.* non L. » La confusion qui prévalut plus tard paraît avoir été propagée et accréditée par les ouvrages de Host et surtout ceux de J. Koch, où l'on voit, au *Vicia pannonica*, le nom de Jacquin substitué à celui de Crantz, et la plupart des auteurs, pendant un demi-siècle, faute de se conformer au sage précepte

Nullus addictus jurare in verba magistri,

ont copié cette citation inexacte. Nous la trouvons corrigée par Nyman (*Consp.*, 209), puis par M. Daydon Jackson dans l'*Index kewensis*; enfin elle ne pouvait échapper à l'impeccable exactitude de M. Émile Burnat (*Fl. Alpes maritimes*, II, 174).

M. Malinvaud présente à la Société des échantillons du *Vicia* mentionné dans la communication précédente.